

ses conséquences ont opérés dans tout l'état politique, moral et social de la France. Cependant, c'est d'un peuple que l'histoire récente, de nouvelles moeurs et manières de penser séparent d'eux si entièrement que les Canadiens français reçoivent presque toute l'instruction et l'amusement que l'on retire des livres. C'est de cette littérature entièrement étrangère, qui traite d'événements, d'idées et de moeurs qui leur sont tout à fait étrangers et inintelligibles, qu'ils sont obligés de dépendre. Leurs journaux sont pour la plupart écrits par des natifs de France, qui sont venus chercher fortune dans le pays ou que les chefs de parti y ont amenés pour suppléer à l'absence de lettrés de chez eux capables de rédiger leur presse politique. De la même manière, leur nationalité les prive des jouissances et de l'influence civilisatrices des arts. Bien qu'elle soit issue du peuple du monde qui aime le plus généralement l'art dramatique et qui l'a cultivé avec le plus de succès; bien qu'elle vive sur un continent où presque chaque ville, grande ou petite, a un théâtre anglais: la population française du Bas-Canada, isolée de tout peuple parlant sa langue, ne peut maintenir un théâtre national.

ges which the Revolution and its consequences have wrought in the whole political, moral and social state of France. Yet it is on a people whom recent history, manners and modes of thought, so entirely separate from them, that the French Canadians are wholly dependent for almost all the instruction and amusement derived from books: it is on this essentially foreign literature, which is conversant about events, opinions and habits of life, perfectly strange and unintelligible to them, that they are compelled to be dependent. Their newspapers are mostly written by natives of France, who have either come to try their fortunes in the Province, or been brought into it by the party leaders, in order to supply the dearth of literary talent available for the political press. In the same way their nationality operates to deprive them of the enjoyments and civilizing influence of the arts. Though descended from the people in the world that most generally love, and have most successfully cultivated the drama — though living on a continent, in which almost every town, great or small, has an English theatre, the French population of Lower Canada, cut off from every people that speaks its own language, can support no national stage.